

Le Concours  
Place à la création 2018

Recueil des lauréats 2018

**EXPRESSION**

Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe

# Le Concours Place à la création 2018

## Catégorie : Grand public - Écriture

*Regard endormi* par Rosa-Angela Frittitta ..... p.3

## Catégorie : Collégial - Écriture

Création littéraire  
*Invisible évidence* par Guillaume Lessard ..... p.4

Critique d'art  
*Denis Farley et la nature de l'infravisible* par Jérémie Bradette .... p.5

Mention spéciale - Création littéraire  
*La technologie nous unit plus que jamais !* par Alex-Ann Pilon ..... p.6

Mention spéciale - Critique d'art  
*Les antennes de notre vie* par Élodie Lehoux-Therrien ..... p.7

## Catégorie : Secondaire 1, 2 et 3 - Création visuelle

*De fil en aiguille* par Alyson Lussier ..... p.8

## Catégorie : Secondaire 4 et 5 - Création visuelle

*Virtual World* par Alison Therrien et Sandrine Labrie ..... p.9

## Coup de cœur de l'équipe - Création visuelle

*Ondes électromagnétiques* par Charlie Larrivée ..... p.10

Merci à nos précieux commanditaires et membres du jury :



Madame Julie Royer, auteure et animatrice jeunesse de la Montérégie ainsi que  
Monsieur Luc Roy, photographe professionnel de la Montérégie.

# Le Concours Place à la création 2018

## *Regard endormi*

Le silencieux regard anonyme de ton existence qui m'ébranle. Spectacle de la réalité, voir, sans être vu, miroir et reflet d'alentour. Ta nature aussi rebelle que voluptueuse qui se bloque dans l'égoïsme de l'évolution.

Complot de beauté qui m'endort et m'engourdit dans l'action présente. Chimère de bonheur qui m'isole des autres. Tellement froid et enveloppant, ce nécessaire progrès. L'opportunité parfaite d'avancer, mais non, ça devient la barrière humaine de l'incompréhension et de la peur, empoisonnement possible de l'esprit.

Elle me traverse d'une façon intangible et invisible comme un tourbillon ondulatoire d'une grande illusion. L'obscurité perverse est cachée dans un nuage puissant de lumière, embarrassée d'ignorance qui entraîne la vérité.

Le bouclier protecteur de mon esprit m'incite à fuir et à me libérer avec un hurlement silencieux. Calme... L'attente est longue dans l'abîme infini de l'absence de la raison.

La complexité de mon âme dans la simplicité de la vie se bat sans trêve avec une fatigue éternelle. Il n'y a pas une réponse définitive, seulement une recherche séquentielle et exponentielle de la négation totale.

La solitude intérieure est comblée par la fascination absurde du bruit effrayant et vide de la distraction extérieure.

Il n'y a pas de contrôle sur l'extérieur, il est seulement en toi, au-dedans, défi émouvant de paix et de bonheur qui recommence constamment à chaque instant.

C'est juste un soupir brumeux, un souffle coupé, un moment sensible, retenu dans un regard, retenu dans ton regard...

*Rosa-Angela Frittitta*

# Le Concours Place à la création 2018

## Invisible évidence

L'élévation de l'antenne sur la structure permet  
la communication invisible  
Tout le monde se parle, personne ne s'écoute.  
Est-ce si terrible?  
Par le biais des ondes, on envoie des billets on  
envoie des messages  
Arrêter tout ça, revenir à zéro.  
Serait-ce plus sage?  
Quand le nuage n'est que pollution  
Que les réseaux drainent notre attention  
Vivre invisible si t'as pas Facebook  
Mort sociale comme à Sandy Hook

L'ombre de l'aigle se fait sentir  
Barricadés, emprisonnés, à l'abri des tirs  
En rogne contre les relations rouillées  
Ne reste que les rares rapports souillés  
Toutes ces tours autour de nous  
Tendent toujours de nous rendre fous  
Enjambrer le garde-fou, le garder derrière nous  
Retourner dans notre passé si doux  
Zoboomafoo

Faudrait-il porter des chapeaux en aluminium?  
Continuer sa vie, y penser un minimum?  
Dans la montée de la robotique, je ne vois  
qu'un seul hic  
On ne se dit plus qu'on s'aime  
Dans les relations humaines  
On adopte les *Yolos* et les *J'aimes*  
Oubliant que derrière le Galaxy S8  
Des gens meurent comme des moustiques  
au fond de l'Afrique

Pourtant, c'est ce réseau, je ne peux le nier  
Tissé comme une toile d'araignée  
Qui nous a tiré du rythme de vie de nos ancêtres  
Il nous lie, nous sépare, nous libère et nous empêche

Le monde perd de ses nuances, tout devient binaire  
J'aime quand les gens dansent un peu comme hier  
Pourtant, je suis plein d'espoir qu'un soir  
L'humanité se rassemble fasse l'unité  
Malgré ses déboires, l'approche de l'abattoir  
Qu'autour d'un feu on puisse boire  
Huit milliards pour une nuitée

En attendant je reste patient, impuissant, dépendant  
Cependant, étudiant, j'ai pris la plume, saignement  
Je me vide sur papier dans un cadre d'enseignement

*Innu kashpatin*

*Guillaume Lessard*

# Le Concours Place à la création 2018

## *Denis Farley et la nature de l'infravisible*

Depuis le 17 février dernier, il est possible d'assister au Centre Expression de Saint-Hyacinthe à la plus récente exposition du photographe contemporain Denis Farley, *Aux confins du visible*. Dans le cadre de celle-ci, Farley présente une multitude d'œuvres dont il est à l'origine, datant tout aussi bien des derniers mois que du début des années 1980. Les photographies de superbes ciels bleus nuageux et de sommets de montagnes enneigées côtoient les antennes, les pylônes et les imposants bâtiments dans une étrange dichotomie que le visiteur est avide de découvrir encore plus dès ses premiers pas.

Par le biais de plusieurs séries de photographies différentes, l'artiste amène l'observateur à se questionner sur l'importance de la technologie dans la société d'aujourd'hui, ainsi que les limites de son évolution. Quel est le rapport actuel entre la technologie et la nature ? À quel point sommes-nous surveillés ? Faut-il s'en inquiéter ? Plusieurs questions sans réponses définies, mais que Denis Farley s'efforce de mettre de l'avant à travers ses œuvres. Il est toutefois impossible d'attribuer une quelconque position à celles-ci, et c'est ici que l'exposition prend toute sa valeur.

Les concepts du naturel et de l'artificiel semblent aussi bien s'opposer farouchement que se mélanger de façon harmonieuse. Forces invisibles, le vent et les ondes radio se combinent ou se repoussent : tout dépend de l'interprétation, propre à chacun et chacune, et c'est précisément ce qui fait le charme de l'exposition *Aux confins du visible*. Dans un monde qui évolue si rapidement, il est plus important que jamais de se tenir au courant du changement, dans le but d'y prendre part, et l'exposition de Denis Farley en est l'occasion parfaite.

*Jérémie Bradette*

## Le Concours Place à la création 2018

### *La technologie nous unit plus que jamais !*

Lumière clignotante, indicateur visuel, indicateur sonore et vibration. Tous les moyens sont bons pour rattacher mon conjoint à son outil de travail premier, son téléphone! Son employeur insiste sur le fait que cet outil facilitera son quotidien et qu'il pourra enfin concilier travail et vie de famille. La conciliation est tellement réussie que le bureau au complet prend ses vacances avec nous. Chaque année, on apporte quelques collègues et dossiers urgents dans nos valises. On en fait voyager plusieurs à nos frais. C'est toute une invention ce téléphone cellulaire ! De plus, c'est tellement pratique cet engin que, chaque matin, plusieurs clients déjeunent avec nous. C'est un peu gênant parfois, car nous sommes encore en pyjama et la maison est en désordre, mais il y a une telle proximité entre ces gens et mon intimité, que notre quotidien en est enrichi. C'est certain qu'hier ce n'était pas l'idéal lorsqu'en pleine réunion téléphonique, mon conjoint a dû gérer un dégât de verre de lait et une crise parce qu'il n'y avait plus de beurre d'arachides. Mais les grandes industries insistent : le télétravail, c'est la clé au succès. Je suis en parfaite harmonie avec cette vision de la réussite professionnelle. De toute façon, à quoi bon de discuter avec mon conjoint ou les enfants le matin? C'est bien plus nourrissant de regarder mon fil d'actualités sur Facebook ou la recette santé que je cuisinerai afin de montrer à mes abonnés d'Instagram ce que je préparerai pour souper ! Je pensais justement acheter des iPad aux enfants. La nuit, quand mon plus jeune a besoin de boire, il pourrait m'envoyer un petit message texte. Après tout, un petit « bip » est moins désagréable la nuit qu'un pleur. Qu'en pensez-vous ?

*Alex-Ann Pilon*

# Le Concours Place à la création 2018

## *Les antennes de notre vie*

L'exposition *Aux confins du visible* de Denis Farley au Centre Expression à Saint-Hyacinthe m'a permis, pendant une heure de ma vie remplie, d'arrêter de me préoccuper de tous mes petits soucis et de toutes mes choses à faire pour plutôt réfléchir à un problème plus important de notre société. Avant de voir cette exposition, les tonnes d'avancées technologiques sans cesse grandissantes étaient déjà quelque chose qui me dépassait. Avec la vision de Denis Farley, j'ai réalisé que tout ce qui se passe présentement est beaucoup plus grand et beaucoup plus effrayant que ce que je croyais...

Pendant vos vacances, vous relaxez, vous êtes couchés dans l'herbe d'une ville que vous visitez pour la première fois et vous regardez les nuages. Vous croyez qu'en ce moment, VOUS êtes l'observateur et que VOUS êtes en train d'analyser les nuages. Quelles formes ont-ils ? D'où viennent-ils ? Comment celui-ci change-t-il de forme ? Vers quel autre nuage celui-là va-t-il fusionner ? Fusionner par amour ou pour créer quelque chose de nouveau ?

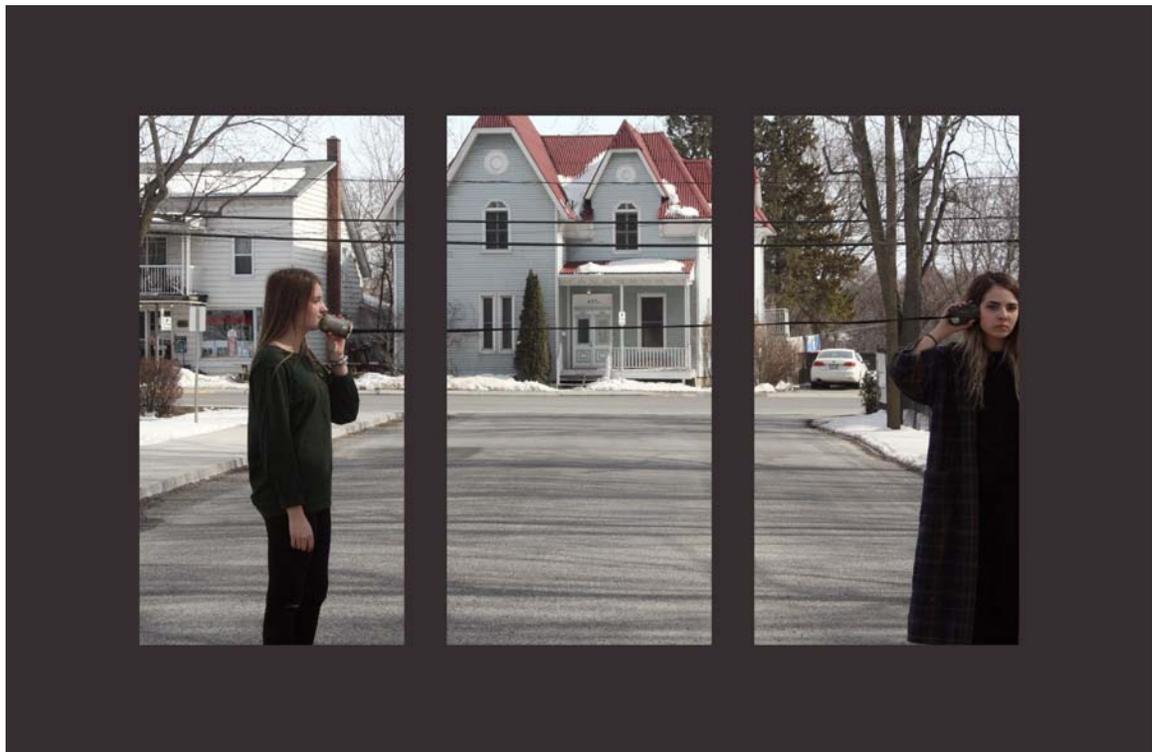
Tout à coup, votre téléphone vibre. Une notification : « Bienvenue à Cityville ! Nous espérons que votre premier séjour chez nous vous sera des plus agréables ! Selon l'historique des restaurants que vous avez le plus souvent visités, nous vous suggérons le *Timtom* ! Vous y trouverez même la meilleure des lasagnes, votre repas préféré ! » En réalité, pendant ce petit moment innocent, VOUS étiez observé, le CLOUD vous observait. Lui, qui connaît tout sur vous, vous, qui n'avez plus de vie privée.

L'intérêt marqué de l'artiste Denis Farley pour tout ce qui est des domaines des perceptions, transmissions d'informations et communications est extrêmement intéressant, surtout de la manière dont cela est représenté dans cette exposition. Des multiples photographies de beaux ciels bleus et nuageux à celles montrant des tours de transmission pleines d'antennes, le questionnement sur les liens du visible avec l'invisible et l'*infravisible* est constant. Je lève mon chapeau à cet artiste qui veut rendre l'invisible visible et qui réussit ainsi à nous montrer que nos téléphones, prolongement de notre main, de notre corps, sont nos antennes prêtes à divulguer tous les secrets de notre vie.

*Élodie Lehoux-Therrien*

# Le Concours Place à la création 2018

## De fil en aiguille



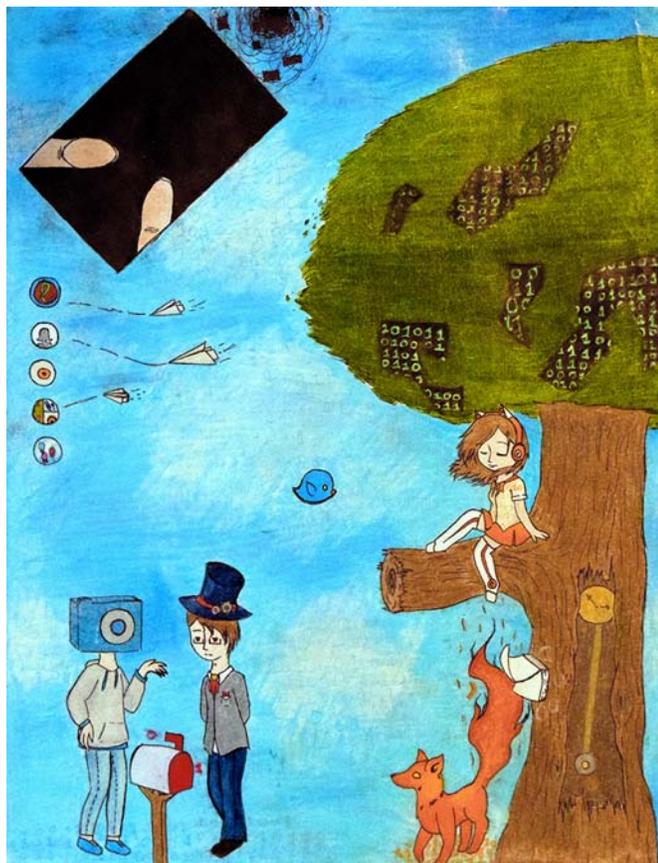
*Alyson Lussier*  
École secondaire Casavant

« Pour réaliser cette œuvre, je me suis inspirée de l'exposition *Aux confins du visible* de Denis Farley, un artiste que je trouve talentueux. Ma photographie démontre l'évolution de l'être humain à travers le temps et les nouvelles technologies. Elle montre le mélange entre la communication instantanée et l'espace qui s'étend au-dessus de nos têtes, le ciel. La mise en harmonie de ses éléments évoque bien l'avancement rapide des nouvelles technologies. J'ai apprécié et utilisé la technique du triptyque technique que Denis Farley privilégie dans certaines de ses œuvres. »

Le jury tient à souligner la qualité des réflexions en lien avec l'exposition *Aux confins du visible* ainsi que la composition visuelle fort intéressante, une belle réappropriation du triptyque, format propre à certaines œuvres de l'artiste Denis Farley.

# Le Concours Place à la création 2018

## Virtual World



*Alison Therrien et Sandrine Labrie*

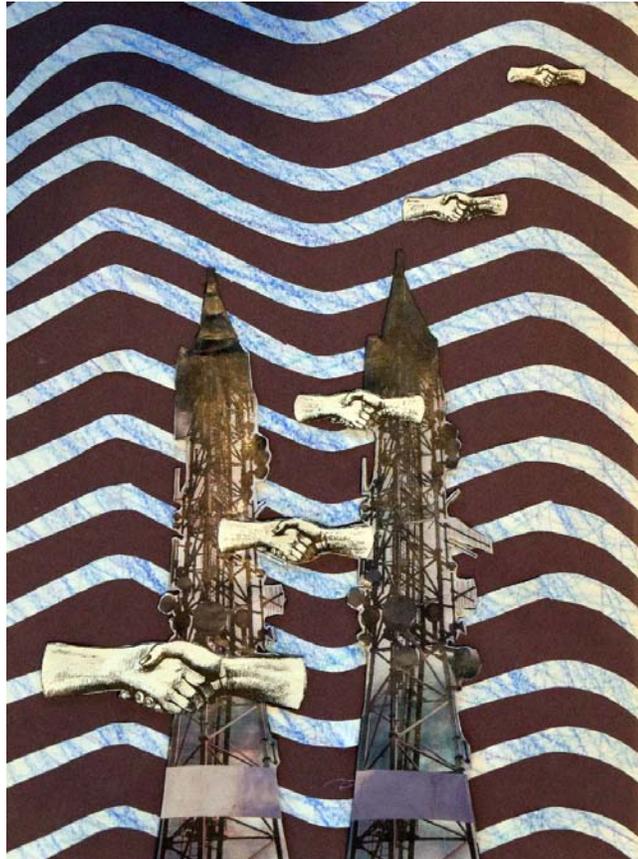
École secondaire Casavant

« Dans ce monde où tout ce qui nous entoure nous surveille, nous pouvons parfois vouloir nous évader dans un endroit calme et serein. Même si cet endroit est parfois notre propre téléphone. Ce dessin a été imaginé grâce à notre créativité combinée. Il est une représentation personnalisée de ce monde virtuel que nous trébuchons partout avec nous. »

Le jury tient à souligner la pluralité des interprétations symboliques en lien avec les télécommunications, un des thèmes privilégiés par Denis Farley ainsi que l'élaboration d'une vision personnelle en réponse aux questions soulevées par l'artiste.

# Le Concours Place à la création 2018

## Ondes électromagnétiques



*Charlie Larrivée*  
École secondaire Casavant

« L'artiste Denis Farley ne cesse de s'interroger sur les modes de visibilité des objets techniques. Mes interrogations sont principalement centrées sur les moyens de télécommunication. Des milliards d'ondes électromagnétiques passent autour de nous à des vitesses incroyables. Imaginez le chaos que ça créerait si l'œil humain arrivait à percevoir toutes ces ondes. Ces ondes électromagnétiques sont indispensables dans notre société. Elles sont nos alliées, comment pourrions-nous fonctionner sans Internet, téléphone, radio, micro-ondes, rayons x, etc. ? Les phénomènes technologiques qui se dérobent à notre vue se retrouvent partout autour de nous. En terminant, ne trouvez-vous pas que mon assemblage visuel ressemble étrangement à la *Porte des Anciens Maires* de Saint-Hyacinthe ? »

Les membres de l'équipe tiennent à souligner l'impact visuel de la composition et le regard intuitif en lien avec les recherches en art contemporain.